

L'INVITÉ

(Dé)constructions médiatiques de François Hollande

QUENTIN MOURON ÉCRIVAIN



Les médias interrogent (trop) rarement leurs propres constructions. S'ils mettent parfois en cause tel élément de détail, ne rechignent pas à corriger une dépêche trop promptement acheminée ou font mine de questionner leur pratique (dans les termes les plus généraux), l'image qu'ils élaborent puis déclinent à volonté prend, quant à elle, la consistance du béton. C'est sur elle qu'ils élèvent ce qu'ils appellent ensuite leurs analyses, leurs reportages, leurs décryptages, leurs coups de cœur ou de gueule.

Ainsi du président français, que les bâtisseurs de la presse francophone (pour ne pas dire européenne) ont à l'unanimité – dès le lendemain de son élection – élevés au rang de bouffon maladroit, d'incorrigible idiot.

A regarder les images qui s'étalent dans les journaux, force est de constater que François Hollande ne porte jamais sa cravate droite, ferme rarement la bouche et ne cesse de loucher – au point qu'il est incapable de saisir le

En une du «Times», c'est un François Hollande sérieux qu'on nous présente.

80% des mains qu'on lui donne à serrer.

De l'autre côté de l'Atlantique, en revanche, les pratiques architecturales sont tout autres. Dès les premières velléités guerrières du président français, c'en a été une révolution, avec cénacles et manifestes! Exit les lunettes de travers, les étouffements, les casques de scooter. En une du «Times», dans le «New York Tribune», d'Est en Ouest, c'est un François Hollande sérieux que l'on nous présente, préoccupé, bienveillant – et d'une dignité quasi caricaturale. Souvent de trois quarts, parfois en noir et blanc, le président français n'a plus rien du Bérurier gaffeur dont notre presse se gausse. Les analystes, comme en Europe, emboîtent le pas aux photographes: et le président est loué pour sa finesse, son tact, sa retenue, sa modestie.

Récemment, un éditorialiste suisse – visiblement inspiré! – tirait des conclusions quasi métaphysiques de l'inclinaison de la visière du casque de François Hollande sortant de chez sa maîtresse. C'est dire l'importance de l'image et de sa construction. Oublié la politique! Les réformes! Les projets de loi! Les manifs pour et contre! Pourquoi nous pencherions-nous sur de telles bagatelles quand nos propres fantasmes ont tant à nous apprendre? ◉